# Opetopes

## Syntactic and Algebraic Aspects

Cédric Ho Thanh[1]
Under the supervision of Pierre-Louis Curien[1] and Samuel Mimram[2]

October 15th, 2020

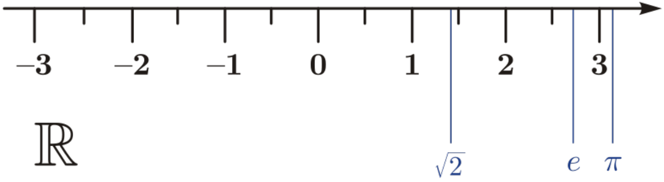
[1]IRIF, University of Paris, France
[2]LIX, École Polytechnique, Palaiseau, France

# Table of contents

# Introduction

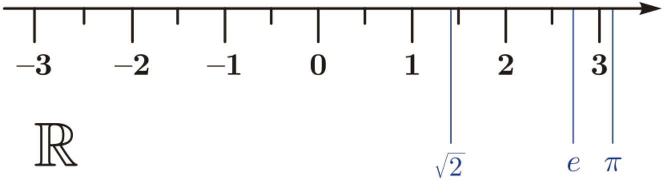
# Des nombres avec plus de dimensions

Considérons la droite des nombres réels :



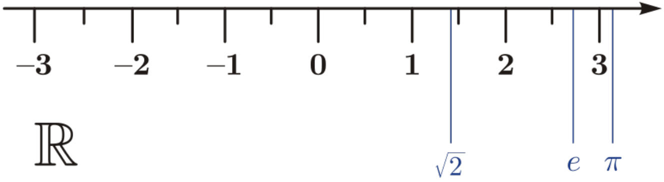
# Des nombres avec plus de dimensions

Considérons la droite des nombres réels :




Elle contient les nombres réels, qui servent à quantifier quasiment tout ce qui est… réel : le volume d'essence dans le réservoir d'une voiture, la masse du soleil, le PIB, l'aire d'un polygone, etc.

Considérons la droite des nombres réels :




Elle contient les nombres réels, qui servent à quantifier quasiment tout ce qui est... réel : le volume d'essence dans le réservoir d'une voiture, la masse du soleil, le PIB, l'aire d'un polygone, etc.

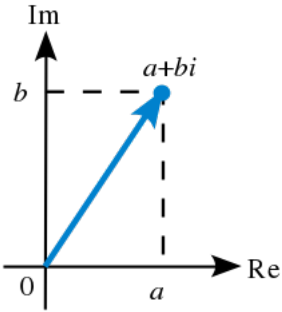
Une droite est un objet à 1 dimension. On peut donc dire que les nombres réels sont des “nombres à 1 dimension”.

# Des nombres avec plus de dimensions

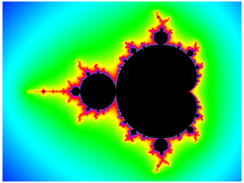
A quoi ressemblerait un nombre à 2 dimensions ?

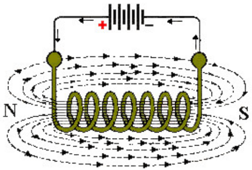
# Des nombres avec plus de dimensions

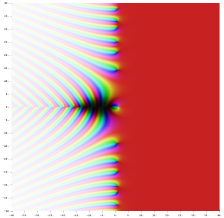
A quoi ressemblerait un nombre à 2 dimensions ? C'est précisément ce que l'on appelle un *nombre complexe*.

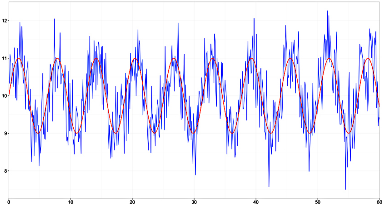


Ils ne quantifient pas nécessairement quelque chose de réel, mais ils trouvent des applications en géométrie, en physique, en théorie des nombres, en traitement de signaux, etc.



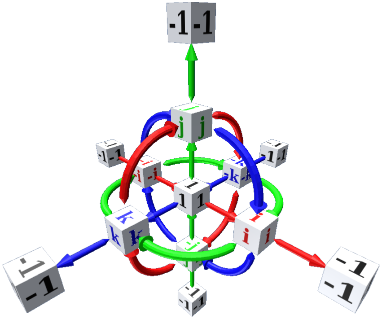




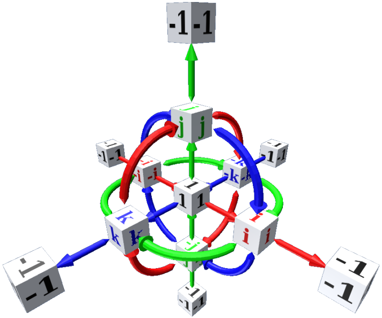
# Des nombres avec plus de dimensions

Mais on peut aller encore plus loin : un nombre à 4 dimensions s'appelle un *quaternion*.



# Des nombres avec plus de dimensions

Mais on peut aller encore plus loin : un nombre à 4 dimensions s'appelle un *quaternion*.



Ils sont beaucoup utilisés informatique (e.g. les moteurs 3D), et en physique.

# Des nombres avec plus de dimensions

Il existe même des nombres à 8 dimensions (*octonions*) et à 16 dimensions (*sédénions*).

Ils sont également utilisés en physique théorique et dans certaines branches des mathématiques. De récents travaux leur ont également trouvé des applications en robotique.

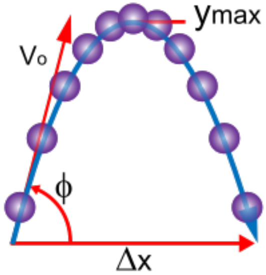
# La physique avec plus de dimensions

Cette idée d'ajouter toujours plus de dimensions se retrouve également en physique.

# La physique avec plus de dimensions

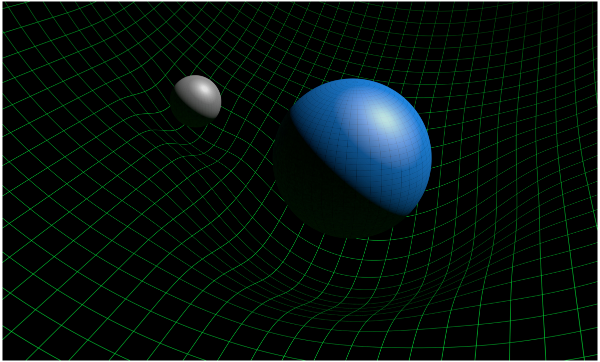
Cette idée d'ajouter toujours plus de dimensions se retrouve également en physique.

Mécanique newtonienne : 3 dimensions



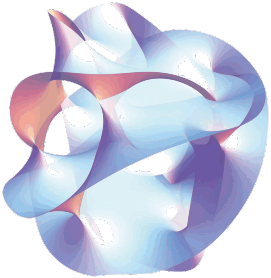
# La physique avec plus de dimensions

Théorie de la relativité : 4 dimensions

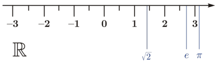


# La physique avec plus de dimensions

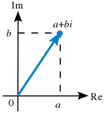
Théorie des cordes : 10 dimensions (ou 11, ou 26, suivant à qui vous demandez)



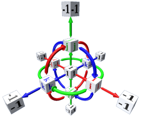
Moralité : plus de dimensions = plus de possibilités !

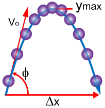



$\rightsquigarrow$

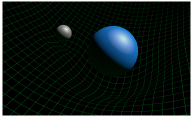



$\rightsquigarrow$

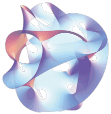





$\rightsquigarrow$



$\rightsquigarrow$



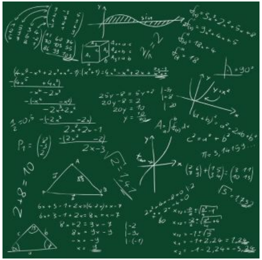
# Les maths avec plus de dimensions

Depuis quelques dizaines d’années, les mathématiciens essayent d’ajouter des dimensions aux mathématiques elles-mêmes.

# Les maths avec plus de dimensions

Depuis quelques dizaines d’années, les mathématiciens essayent d’ajouter des dimensions aux mathématiques elles-mêmes.

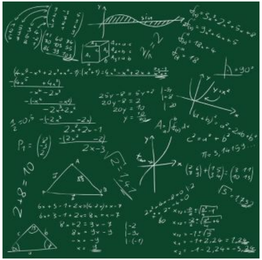
Mais qu’est-ce que ca veut dire, des “mathématiques avec plus de dimensions” ?



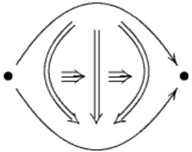
$\rightsquigarrow$ ???

# Les maths avec plus de dimensions

Une des réponses à cette question est la *théorie des catégories supérieures* (en anglais, *higher dimensional category theory*, ou juste *higher category theory*).

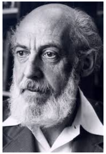
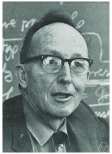


$\rightsquigarrow$



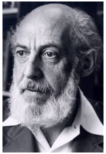
# La théorie des catégories

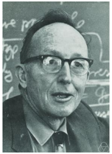
La *théorie des catégories* classique est une branche des mathématiques née en 1942, et se propose comme une approche synthétique aux mathématiques elles-mêmes.

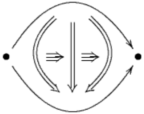
# La théorie des catégories

La *théorie des catégories* classique est une branche des mathématiques née en 1942, et se propose comme une approche synthétique aux mathématiques elles-mêmes.





La *théorie des catégories supérieures* est née dans les années 60-70, et pousse certains principes de la théorie des catégories classique beaucoup plus loin.



# La théorie des catégories supérieures

Analogie : Si l'on imagine une théorie mathématique comme une maison, alors elle est construite du bas vers le haut, chaque théorème étant une brique, reposant sur d'autres briques plus basses.

# La théorie des catégories supérieures

Analogie : Si l'on imagine une théorie mathématique comme une maison, alors elle est construite du bas vers le haut, chaque théorème étant une brique, reposant sur d'autres briques plus basses.

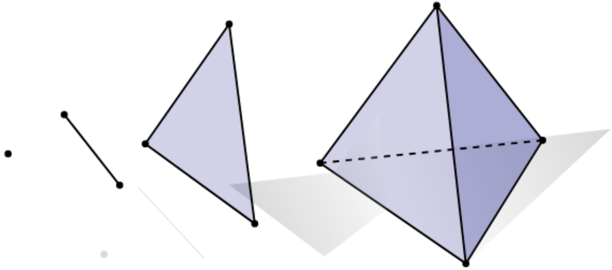
En théorie des catégories supérieures, on a certains étages, mais pas les premiers malheureusement...

# Fondations

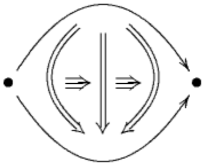
La première étape pour construire ces étages manquants est de choisir les briques.

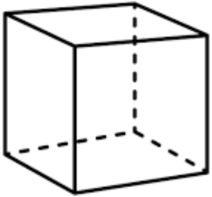
La première étape pour construire ces étages manquants est de choisir les briques.

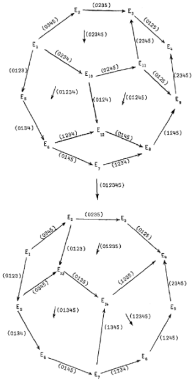
De nos jours, les briques les plus utilisées sont les *simplexes*



Parmis les autres modèles célèbres, on retrouve les *globules*, les *cubes*, ou encore les *orientaux* :

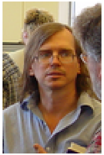


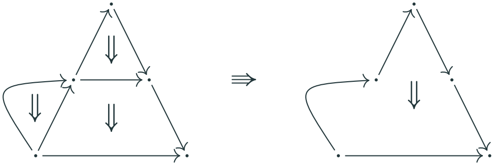




# Opétopes

Dans cette thèse, nous nous intéressons à un modèle de briques moins utilisé : les *opétopes*, créés par John Baez et James Dolan en 1998.



1. *Opétopes* : On détaille la spécification et la composition exacte de cette fameuse “brique opétopique”. On construit également les outils de chantier nécessaires à la bonne utilisation et au bon assemblage de ces briques.

1. *Opétopes* : On détaille la spécification et la composition exacte de cette fameuse “brique opétopique”. On construit également les outils de chantier nécessaires à la bonne utilisation et au bon assemblage de ces briques.
2. *Syntaxe* : On construit des robots qui sont également capable de manipuler ces briques.

1. *Opétopes* : On détaille la spécification et la composition exacte de cette fameuse “brique opétopique”. On construit également les outils de chantier nécessaires à la bonne utilisation et au bon assemblage de ces briques.
2. *Syntaxe* : On construit des robots qui sont également capable de manipuler ces briques.
3. *Algèbres* : On montre que certains bâtiments célèbres peuvent être reconstruits à l’identique en utilisant ces briques opétopiques. De par la nature ces briques, on pourrait même ajouter des étages.

Now we switch to English.

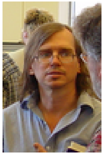
# Opetopes

# In a nutshell...

Opetopes are shapes (akin to globes, cubes, simplices, dendrices, etc.) introduced in [Baez and Dolan, 1998] to describe laws and coherence in weak higher categories.

# In a nutshell...

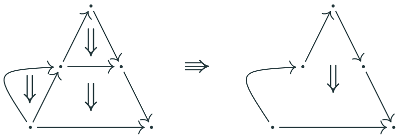
Opetopes are shapes (akin to globes, cubes, simplices, dendrices, etc.) introduced in [Baez and Dolan, 1998] to describe laws and coherence in weak higher categories.

Basically, they represent the notion of composition in every dimension. They have been actively studied in the first decade of this century, e.g. [Hermida et al., 2002], [Cheng, 2003], [Leinster, 2004], [Kock et al., 2010].

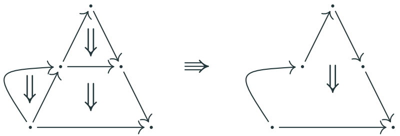
# Informal definition

Opetopes are **pasting diagrams** where every cell is **many-to-one** i.e. many inputs, one output. Here is an example of a 3-opetope:



# Informal definition

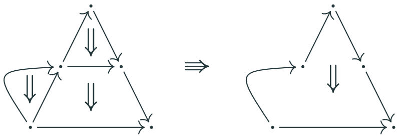
Opetopes are **pasting diagrams** where every cell is **many-to-one** i.e. many inputs, one output. Here is an example of a 3-opetope:



Every cell denoted by a $\Downarrow$ above has dimension 2, so that a 3**-opetope really is a pasting diagram of cells of dimension** 2.

# Informal definition

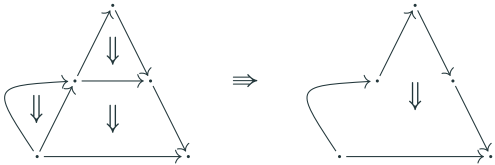
Opetopes are **pasting diagrams** where every cell is **many-to-one** i.e. many inputs, one output. Here is an example of a 3-opetope:



Every cell denoted by a $\Downarrow$ above has dimension 2, so that a 3**-opetope really is a pasting diagram of cells of dimension** 2.

**We further ask these cells of dimension** 2 **to be** 2**-opetopes**, i.e. pasting diagrams of cells of dimension 1 (the simple arrows $\rightarrow$).

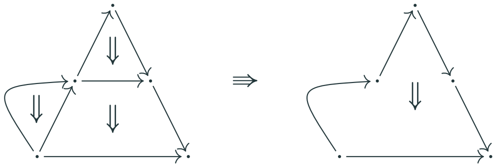
# Informal definition



**Definition**

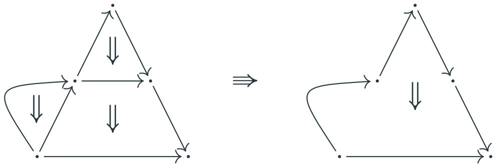
An $n$-**dimensional opetope** (or just $n$-**opetope**) is a pasting diagram of $(n-1)$-opetopes,

# Informal definition



**Definition**

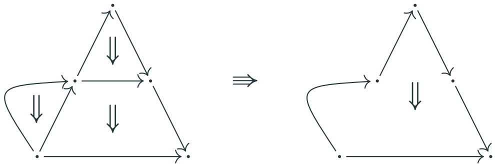
An $n$-**dimensional opetope** (or just $n$-**opetope**) is a pasting diagram of $(n-1)$-opetopes,



**Definition**

An $n$-**dimensional opetope** (or just $n$-**opetope**) is a pasting diagram of $(n-1)$-opetopes, i.e. a finite set of $(n-1)$-opetopes glued along $(n-2)$-opetopes

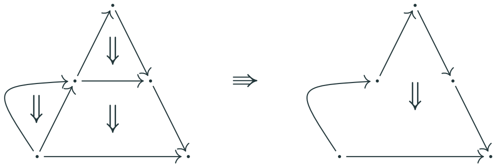
# Informal definition



**Definition**

An $n$-**dimensional opetope** (or just $n$-**opetope**) is a pasting diagram of $(n-1)$-opetopes, i.e. a finite set of $(n-1)$-opetopes glued along $(n-2)$-opetopes in a "well-defined manner".

# Informal definition



**Definition**

An $n$-**dimensional opetope** (or just $n$-**opetope**) is a pasting diagram of $(n-1)$-opetopes, i.e. a finite set of $(n-1)$-opetopes glued along $(n-2)$-opetopes in a “well-defined manner”.

We write $\mathbb{O}_n$ for the set of $n$-opetopes, and $\mathbb{O}$ for the set of all opetopes.

# Informal definition: low dimensions

- There is a unique 0-dimensional opetope, which we'll call the **point** and denote by $\blacklozenge$:

$$\cdot$$

# Informal definition: low dimensions

- There is a unique 0-dimensional opetope, which we'll call the **point** and denote by ♦:

$$\cdot$$

- There is a unique 1-opetope, the **arrow**, denoted by ■:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

# Informal definition: low dimensions

- There is a unique 0-dimensional opetope, which we'll call the **point** and denote by ♦:

$$\cdot$$

- There is a unique 1-opetope, the **arrow**, denoted by ■:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

- 2-opetopes are pasting diagrams of 1-opetopes:

$$\mathbf{3} \qquad = \qquad \begin{tikzcd} & \cdot \arrow[r] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] \arrow[rrr] & & \arrow[ul, phantom, "\Downarrow"] & \cdot \end{tikzcd}$$

# Informal definition: low dimensions

- There is a unique 0-dimensional opetope, which we'll call the **point** and denote by $\blacklozenge$:

$$\cdot$$

- There is a unique 1-opetope, the **arrow**, denoted by $\blacksquare$:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

- 2-opetopes are pasting diagrams of 1-opetopes:

$$\mathbf{2} \qquad = \qquad \begin{tikzcd} & \cdot \arrow[dr] \arrow[d, phantom, "\Downarrow"] & \\ \cdot \arrow[ur] \arrow[rr] & {} & \cdot \end{tikzcd}$$

# Informal definition: low dimensions

- There is a unique 0-dimensional opetope, which we'll call the **point** and denote by $\blacklozenge$:

$$\cdot$$

- There is a unique 1-opetope, the **arrow**, denoted by $\blacksquare$:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

- 2-opetopes are pasting diagrams of 1-opetopes:

$$\mathbf{1} \qquad = \qquad \begin{tikzcd} \cdot \arrow[r] \arrow[r, bend left=90, ""{name=U}] & \cdot \arrow[from=U, to=1-1, phantom, "\Downarrow"] \end{tikzcd}$$

- There is a unique 0-dimensional opetope, which we'll call the **point** and denote by $\blacklozenge$:

$$\cdot$$

- There is a unique 1-opetope, the **arrow**, denoted by $\blacksquare$:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

- 2-opetopes are pasting diagrams of 1-opetopes:

$$\mathbf{n} \quad = \quad \begin{tikzcd} & \cdot \arrow[r, "(n-1)"] & \cdot & \cdots & \cdot \arrow[dr, "(1)"] & \\ \cdot \arrow[ur, "(n)"] \arrow[rrrrr] & & & \Downarrow & & \cdot \end{tikzcd}$$

# Informal definition: low dimensions

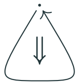
- There is a unique 0-dimensional opetope, which we'll call the **point** and denote by ♦:

$$\cdot$$

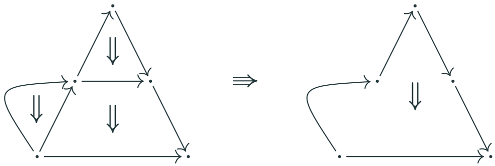
- There is a unique 1-opetope, the **arrow**, denoted by ■:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

- 2-opetopes are pasting diagrams of 1-opetopes:

$0 \quad = \quad$ 

- 3-opetopes are pasting diagrams of 2-opetopes



- 3-opetopes are pasting diagrams of 2-opetopes

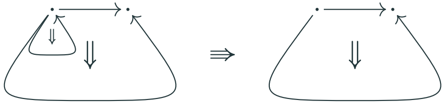
$$
\begin{tikzcd}
 & \cdot \arrow[r] \arrow[d, phantom, "\Downarrow"] & \cdot \arrow[dr] \arrow[d, phantom, "\Downarrow"] & \\
\cdot \arrow[ur] \arrow[urr] \arrow[rrr] & & & \cdot
\end{tikzcd}
\quad \Rrightarrow \quad
\begin{tikzcd}
 & \cdot \arrow[r] \arrow[dr, phantom, "\Downarrow"] & \cdot \arrow[dr] & \\
\cdot \arrow[ur] \arrow[rrr] & & & \cdot
\end{tikzcd}
$$

# Informal definition: dimension 3

- 3-opetopes are pasting diagrams of 2-opetopes

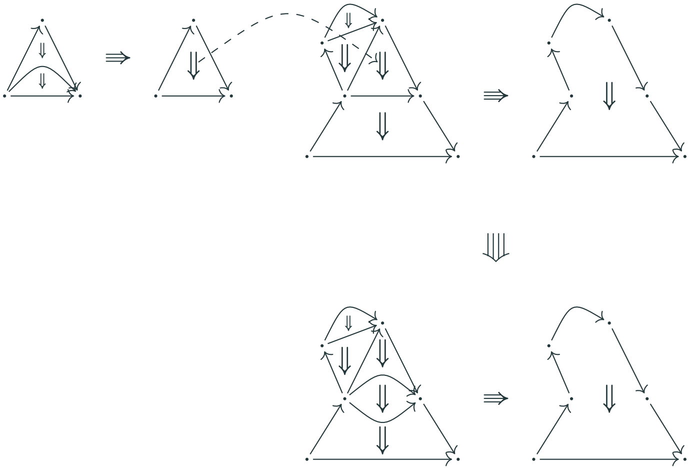
# Informal definition: dimension 3

- 3-opetopes are pasting diagrams of 2-opetopes



# Informal definition: dimension 4

- The induction goes on: 4-opetopes are pasting diagrams of 3-opetopes:



# Formal definition

As expected, opetopes are not easy to define formally.

# Formal definition

As expected, opetopes are not easy to define formally. The idea of KJBM [Kock et al., 2010] is to take the “tree & pasting diagram” duality very seriously.



# Polynomial functors, trees, monads

The notion of tree is supported by the theory of *polynomial functors*.

$$I \xleftarrow{s} E \xrightarrow{p} B \xrightarrow{t} I$$

# Polynomial functors, trees, monads

The notion of tree is supported by the theory of *polynomial functors*.

$$I \xleftarrow{s} E \xrightarrow{p} B \xrightarrow{t} I$$

One can think of such a polynomial functor as a set of corollas, where

- the set of *nodes* (or *operations*) is $B$;

# Polynomial functors, trees, monads

The notion of tree is supported by the theory of *polynomial functors*.

$$I \xleftarrow{s} E \xrightarrow{p} B \xrightarrow{t} I$$

One can think of such a polynomial functor as a set of corollas, where

- the set of *nodes* (or *operations*) is $B$;
- the set of input and output *edges* (or *colors*) is $I$;

# Polynomial functors, trees, monads

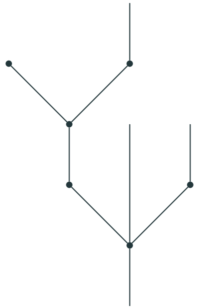
The notion of tree is supported by the theory of *polynomial functors*.

$$I \xleftarrow{s} E \xrightarrow{p} B \xrightarrow{t} I$$

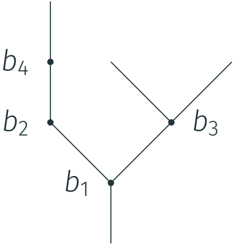
One can think of such a polynomial functor as a set of corollas, where

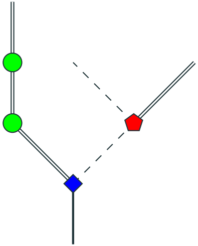
- the set of *nodes* (or *operations*) is $B$;
- the set of input and output *edges* (or *colors*) is $I$;
- for a given node $b \in B$, the inputs of $b$ are parametrized by $p^{-1}(b)$, and its output is $t(b)$.

A polynomial functor $T$ is a *polynomial tree* if it is possible to label it with its operations and colors.



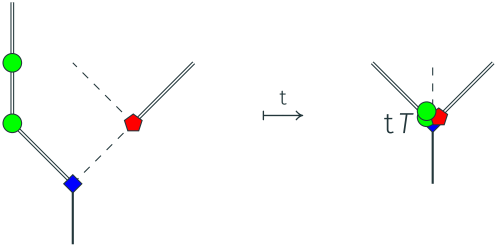
If $T$ is polynomial tree, and $P$ is a polynomial functor, then a morphism $\phi : T \longrightarrow P$ *decorates* the nodes of $T$ by operations of $P$, and the edges of $T$ by colors of $P$.



We call $T$ (leaving $\phi$ implicit) a $P$-tree, and write $\operatorname{tr} P$ for the category of $P$-trees.

If $P$ is a *polynomial monad*, then we can compute the *target* of a $P$-tree $T$ by "contracting" it, yielding an operation of $P$:



# The Baez–Dolan construction

Given a polynomial monad $P$

$$I \xleftarrow{s} E \xrightarrow{p} B \xrightarrow{t} I$$

## The Baez–Dolan construction

Given a polynomial monad $P$

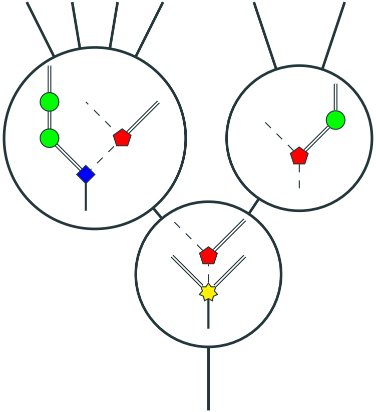
$$I \xleftarrow{s} E \xrightarrow{p} B \xrightarrow{t} I$$

the *Baez–Dolan construction* $(-)^+$ creates a new polynomial monad $P^+$ whose operations are precisely the $P$-trees:

$$B \xleftarrow{\mathrm{s}} \mathrm{tr}^\bullet P \xrightarrow{p} \mathrm{tr}\, P \xrightarrow{\mathrm{t}} B$$

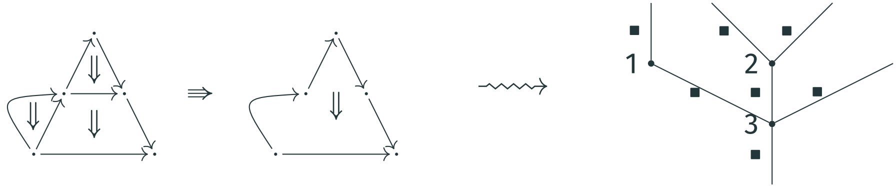
# The Baez–Dolan construction

Thus, a $P^+$-tree is a tree decorated by trees decorated by operations of $P^+$, i.e. a tree of $P$-trees:

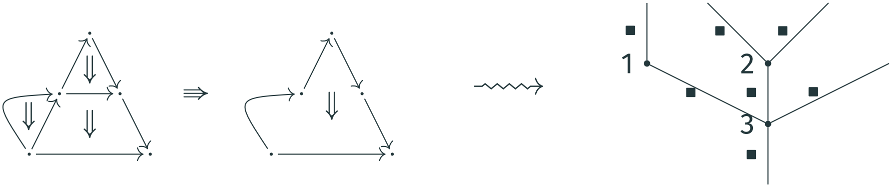


# Formal definition

Why is all that relevant? If a pasting diagram is a tree,



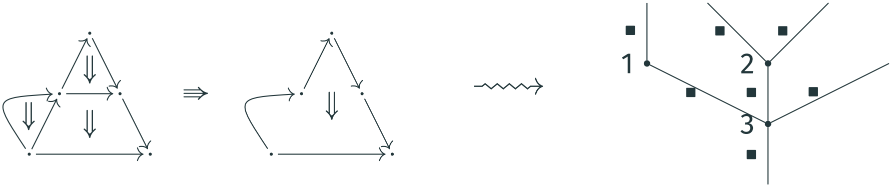
Why is all that relevant? If a pasting diagram is a tree,




then an opetope is a tree of of opetopes,

# Formal definition

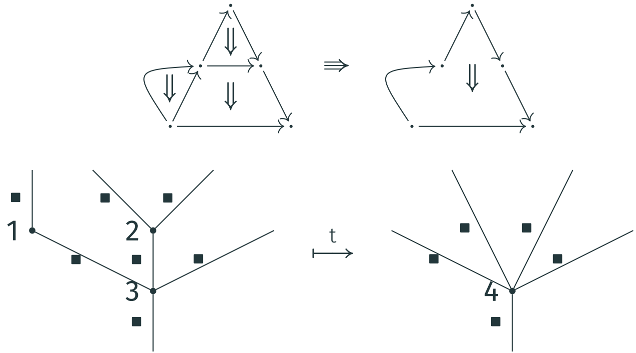
Why is all that relevant? If a pasting diagram is a tree,




then an opetope is a tree of of opetopes, i.e. a

$$\underbrace{\text{tree of trees of trees of trees of } \ldots \text{ of trees of}}_{n \text{ times}} \text{ points.}$$

Furthermore, the “contraction” operation corresponds exactly to targets:



# Formal definition

We can finally define opetopes properly. Start with the identity polynomial monad $\mathfrak{Z}^0 := \mathsf{id}_{\mathcal{S}\mathrm{et}}$, and write it as

$$\{\blacklozenge\} \longleftarrow \{*\} \longrightarrow \{\blacksquare\} \longrightarrow \{\blacklozenge\},$$

# Formal definition

We can finally define opetopes properly. Start with the identity polynomial monad $\mathfrak{Z}^0 := \mathrm{id}_{\mathcal{S}\mathrm{et}}$, and write it as

$$\{\blacklozenge\} \longleftarrow \{*\} \longrightarrow \{\blacksquare\} \longrightarrow \{\blacklozenge\},$$

and let $\mathfrak{Z}^{n+1} := (\mathfrak{Z}^n)^+$.

# Formal definition

We can finally define opetopes properly. Start with the identity polynomial monad $\mathfrak{Z}^0 := \mathsf{id}_{\mathcal{S}\mathrm{et}}$, and write it as

$$\{\blacklozenge\} \longleftarrow \{*\} \longrightarrow \{\blacksquare\} \longrightarrow \{\blacklozenge\},$$

and let $\mathfrak{Z}^{n+1} := (\mathfrak{Z}^n)^+$.

**Definition**

An $n$-opetope is a color of $\mathfrak{Z}^n$.

We can finally define opetopes properly. Start with the identity polynomial monad $\mathfrak{Z}^0 := \mathrm{id}_{\mathcal{S}\mathrm{et}}$, and write it as

$$\{\blacklozenge\} \longleftarrow \{*\} \longrightarrow \{\blacksquare\} \longrightarrow \{\blacklozenge\},$$

and let $\mathfrak{Z}^{n+1} := (\mathfrak{Z}^n)^+$.

**Definition**

An *n*-opetope is a color of $\mathfrak{Z}^n$.

# Formal definition

We can finally define opetopes properly. Start with the identity polynomial monad $\mathfrak{Z}^0 := \mathrm{id}_{\mathcal{S}\mathrm{et}}$, and write it as

$$\{\blacklozenge\} \longleftarrow \{*\} \longrightarrow \{\blacksquare\} \longrightarrow \{\blacklozenge\},$$

and let $\mathfrak{Z}^{n+1} := (\mathfrak{Z}^n)^+$.

**Definition**

An *n*-opetope is a color of $\mathfrak{Z}^n$. If $n \geq 1$, it is equivalently an operation of $\mathfrak{Z}^{n-1}$.

# Formal definition

We can finally define opetopes properly. Start with the identity polynomial monad $\mathfrak{Z}^0 := \mathrm{id}_{\mathcal{S}\mathrm{et}}$, and write it as

$$\{\blacklozenge\} \longleftarrow \{*\} \longrightarrow \{\blacksquare\} \longrightarrow \{\blacklozenge\},$$

and let $\mathfrak{Z}^{n+1} := (\mathfrak{Z}^n)^+$.

**Definition**

An $n$-opetope is a color of $\mathfrak{Z}^n$. If $n \geq 1$, it is equivalently an operation of $\mathfrak{Z}^{n-1}$. If $n \geq 2$, it is equivalently a $\mathfrak{Z}^{n-2}$-tree.

## Formal definition

Unfolding the definition,

- $\blacklozenge$ is the only 0-opetope.

# Formal definition

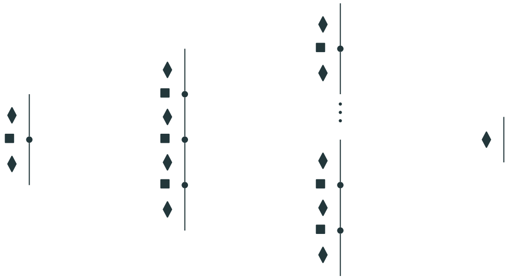
Unfolding the definition,

- $\blacklozenge$ is the only 0-opetope.
- $\blacksquare$ is the only 1-opetope.

## Formal definition

Unfolding the definition,

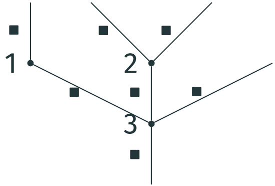
- ⧫ is the only 0-opetope.
- ■ is the only 1-opetope.
- A 2-opetope is a $\mathfrak{Z}^0$-tree. Since $\mathfrak{Z}^0$ has only one operation, which has only one input, a $\mathfrak{Z}^0$-tree is necessarily a linear tree.



We have a correspondence $\mathbb{O}_2 \cong \mathbb{N}$.

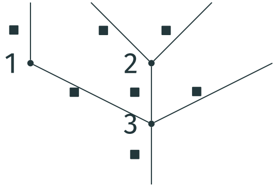
# Formal definition

- A 3-opetope is a $\mathfrak{Z}^1$-tree. The operations of $\mathfrak{Z}^1 = (\mathfrak{Z}^0)^+$ are linear trees. Thus, a $\mathfrak{Z}^1$-tree is simply a tree.



# Formal definition

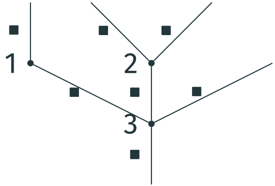
- A 3-opetope is a $\mathfrak{Z}^1$-tree. The operations of $\mathfrak{Z}^1 = (\mathfrak{Z}^0)^+$ are linear trees. Thus, a $\mathfrak{Z}^1$-tree is simply a tree.




- A 4-opetope is a $\mathfrak{Z}^2$-tree, i.e. a tree of trees.

# Formal definition

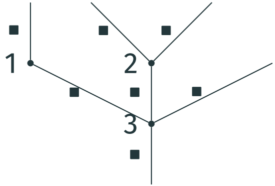
- A 3-opetope is a $\mathfrak{Z}^1$-tree. The operations of $\mathfrak{Z}^1 = (\mathfrak{Z}^0)^+$ are linear trees. Thus, a $\mathfrak{Z}^1$-tree is simply a tree.




- A 4-opetope is a $\mathfrak{Z}^2$-tree, i.e. a tree of trees.
- ...

# Formal definition

- A 3-opetope is a $\mathfrak{Z}^1$-tree. The operations of $\mathfrak{Z}^1 = (\mathfrak{Z}^0)^+$ are linear trees. Thus, a $\mathfrak{Z}^1$-tree is simply a tree.




- A 4-opetope is a $\mathfrak{Z}^2$-tree, i.e. a tree of trees.
- …
- A $(n+1)$-opetope is a tree of $n$-opetopes.

# Summary

To summarize:

1. Intuitively, opetopes are pasting diagrams (of opetopes).

# Summary

To summarize:

1. Intuitively, opetopes are pasting diagrams (of opetopes).
2. Formally, we follow the definition of KJBM based on polynomial functors and trees.

# Summary

To summarize:

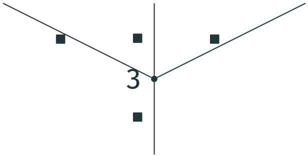
1. Intuitively, opetopes are pasting diagrams (of opetopes).
2. Formally, we follow the definition of KJBM based on polynomial functors and trees.
3. $n$-opetopes are the colors of $\mathfrak{Z}^n := (\mathfrak{Z}^0)^{++\cdots+}$

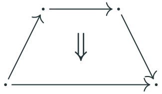
$$\mathbb{O}_n \xleftarrow{\mathsf{s}} E \longrightarrow \mathbb{O}_{n+1} \xrightarrow{\mathsf{t}} \mathbb{O}_n.$$

# Opetopic algebras

# Motivations: operads

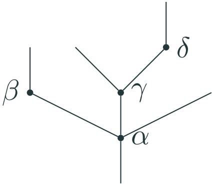
Let $P$ be a planar operad. An operation $f \in P_3$ is classically represented as a corolla (left), but can also be depicted as 2-opetope (right):

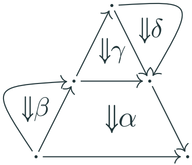


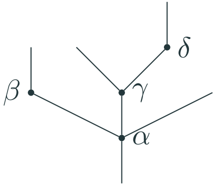
# Motivations: operads

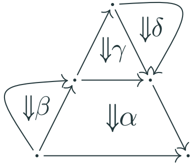
Composing operations of $P$ amounts to assemble a “tree of operations” (left), which corresponds to forming a pasting diagram (right):



Composing operations of $P$ amounts to assemble a “tree of operations” (left), which corresponds to forming a pasting diagram (right):

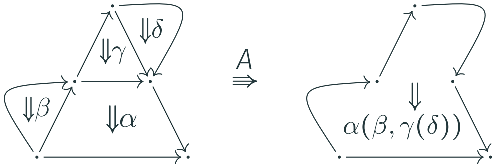



Recall that a pasting diagram of 2-opetopes is a 3-opetope!

# Motivations: operads

The associated 3-opetope then corresponds to the *compositor* of this pasting diagram:



## Motivations: categories

Categories can also be represented “opetopically”: a morphism in a category $\mathcal{C}$ has the shape of the arrow, which is the unique 1-dimensional opetope:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

# Motivations: categories

Categories can also be represented "opetopically": a morphism in a category $\mathcal{C}$ has the shape of the arrow, which is the unique 1-dimensional opetope:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

Composing morphisms then amounts to forming a pasting diagram of arrows

$$a \xrightarrow{f} b \xrightarrow{g} c \xrightarrow{h} d \xrightarrow{i} e$$

# Motivations: categories

Categories can also be represented "opetopically": a morphism in a category $\mathcal{C}$ has the shape of the arrow, which is the unique 1-dimensional opetope:

$$\cdot \longrightarrow \cdot$$

Composing morphisms then amounts to forming a pasting diagram of arrows

$$a \xrightarrow{f} b \xrightarrow{g} c \xrightarrow{h} d \xrightarrow{i} e$$

and the *compositor* is the corresponding 2-opetope

$$\begin{tikzcd}
 & b \arrow[r, "g"] & c \arrow[r, "h"] \arrow[d, phantom, "\Downarrow\mu"] & d \arrow[dr, "i"] & \\
a \arrow[ur, "f"] \arrow[rrrr, "i \cdot h \cdot g \cdot f"'] & & & & e
\end{tikzcd}$$

# The category of opetopes

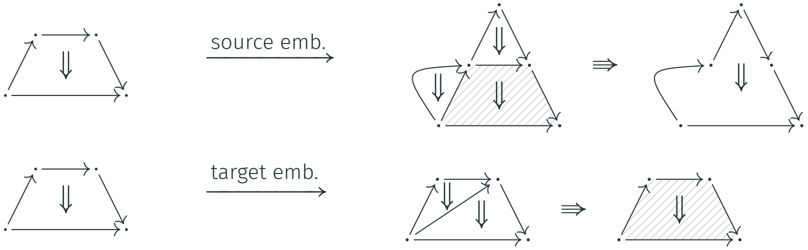
Let $\mathbb{O}$ be the following category

- Objects: all opetopes;

Let $\mathbb{O}$ be the following category

- Objects: all opetopes;
- Generating morphisms: *source* and *target embeddings*

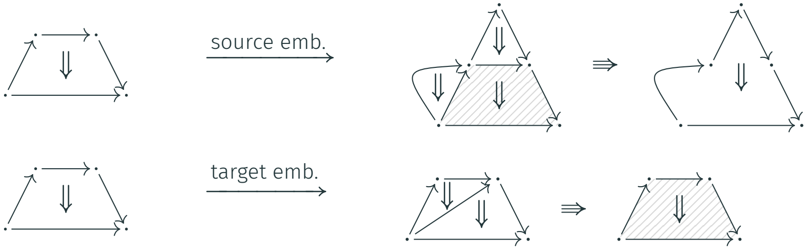
$$\mathsf{s}_{[p]}\,\omega \xrightarrow{\mathsf{s}_{[p]}} \omega, \qquad \mathsf{t}\,\omega \xrightarrow{\mathsf{t}} \omega;$$



Let $\mathbb{O}$ be the following category

- Objects: all opetopes;
- Generating morphisms: *source* and *target embeddings*

$$\mathsf{s}_{[p]}\,\omega \xrightarrow{\mathsf{s}_{[p]}} \omega, \qquad \mathsf{t}\,\omega \xrightarrow{\mathsf{t}} \omega;$$

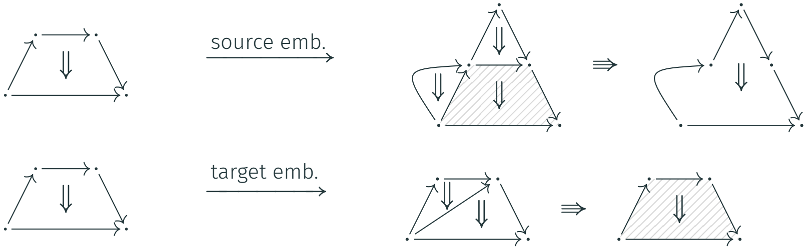


# The category of opetopes

Let $\mathbb{O}$ be the following category

- Objects: all opetopes;
- Generating morphisms: *source* and *target embeddings*

$$\mathsf{s}_{[p]}\,\omega \xrightarrow{\mathsf{s}_{[p]}} \omega, \qquad \mathsf{t}\omega \xrightarrow{\mathsf{t}} \omega;$$




We use the dedicated formalism of *higher addresses* to precisely identify occurrences of cells in pasting diagrams.

# The category of opetopes

- 4 relation schema (Inner), (Glob1), (Glob2), and (Degen).

# The category of opetopes

- 4 relation schema (Inner), (Glob1), (Glob2), and (Degen).

# The category of opetopes

- 4 relation schema **(Inner)**, **(Glob1)**, **(Glob2)**, and **(Degen)**. For example, relation **(Inner)** is the one that “glues” cells of a pasting diagram together:

## The category of opetopes

- 4 relation schema **(Inner)**, **(Glob1)**, **(Glob2)**, and **(Degen)**. For example, relation **(Inner)** is the one that “glues” cells of a pasting diagram together:

The green arrow has two embeddings into the global 3-opetope:

$$\begin{tikzcd} \blacksquare \arrow[r, "target"] \arrow[d, "source"'] & 2 \arrow[d, "source"] \\ 2 \arrow[r, "source"] & \omega \end{tikzcd}$$

# Opetopic sets

Let $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}) := [\mathbb{O}^{\mathrm{op}}, \mathcal{S}\mathrm{et}]$ be the category of *opetopic sets*.

# Opetopic sets

Let $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}) := [\mathbb{O}^{\mathrm{op}}, \mathcal{S}\mathrm{et}]$ be the category of *opetopic sets*. Let $\mathbb{O}_{m,n}$ be the full subcategory of $\mathbb{O}$ spanned by opetopes of dimension between $m$ and $n$, and $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{m,n}) = [\mathbb{O}_{m,n}^{\mathrm{op}}, \mathcal{S}\mathrm{et}]$ be the category of presheaves over $\mathbb{O}_{m,n}$, or “truncated opetopic sets”.

# Opetopic sets

Let $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}) := [\mathbb{O}^{\mathrm{op}}, \mathcal{S}\mathrm{et}]$ be the category of *opetopic sets*. Let $\mathbb{O}_{m,n}$ be the full subcategory of $\mathbb{O}$ spanned by opetopes of dimension between $m$ and $n$, and $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{m,n}) = [\mathbb{O}_{m,n}^{\mathrm{op}}, \mathcal{S}\mathrm{et}]$ be the category of presheaves over $\mathbb{O}_{m,n}$, or “truncated opetopic sets”.

For example:

1. We have

$$\mathbb{O}_{0,1} = (\blacklozenge \rightrightarrows \blacksquare) \qquad \text{since } \blacksquare = \cdot \longrightarrow \cdot$$

   and thus, $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1}) = \mathcal{G}\mathrm{raph}$, the category of directed graphs.

# Opetopic sets

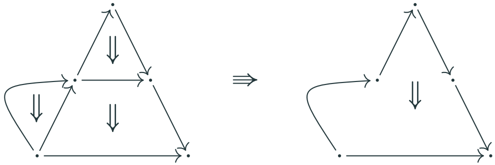
Let $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}) := [\mathbb{O}^{\mathrm{op}}, \mathcal{S}\mathrm{et}]$ be the category of *opetopic sets*. Let $\mathbb{O}_{m,n}$ be the full subcategory of $\mathbb{O}$ spanned by opetopes of dimension between $m$ and $n$, and $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{m,n}) = [\mathbb{O}_{m,n}^{\mathrm{op}}, \mathcal{S}\mathrm{et}]$ be the category of presheaves over $\mathbb{O}_{m,n}$, or "truncated opetopic sets".

For example:

1. We have
$$\mathbb{O}_{0,1} = (\blacklozenge \rightrightarrows \blacksquare) \qquad \text{since } \blacksquare = \cdot \longrightarrow \cdot$$
and thus, $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1}) = \mathcal{G}\mathrm{raph}$, the category of directed graphs.
2. Likewise, $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{1,2})$ is the category of (non-symmetric) collections.

# Opetopic sets

Some opetopic sets are of particular interest:



- For $\omega \in \mathbb{O}$, let $O[\omega] = \mathbb{O}(-, \omega)$ be the *representable at* $\omega$.

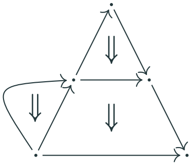
# Opetopic sets

Some opetopic sets are of particular interest:

- For $\omega \in \mathbb{O}$, let $O[\omega] = \mathbb{O}(-, \omega)$ be the *representable at* $\omega$.
- Let $\partial O[\omega] = O[\omega] - \{\omega\}$ be the *boundary of* $\omega$.

# Opetopic sets

Some opetopic sets are of particular interest:



- For $\omega \in \mathbb{O}$, let $O[\omega] = \mathbb{O}(-, \omega)$ be the *representable at* $\omega$.
- Let $\partial O[\omega] = O[\omega] - \{\omega\}$ be the *boundary of* $\omega$.
- Let $S[\omega] = \partial O[\omega] - \{\mathsf{t}\omega\}$ be the *spine of* $\omega$.

# Lifting against spine inclusions

Let $\omega \in \mathbb{O}$, and $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$.

# Lifting against spine inclusions

Let $\omega \in \mathbb{O}$, and $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$. A morphism

$$f : S[\omega] \longrightarrow X$$

amounts to forming a pasting diagram of shape $\omega$ with elements of $X$.

# Lifting against spine inclusions

Let $\omega \in \mathbb{O}$, and $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$. A morphism

$$f : S[\omega] \longrightarrow X$$

amounts to forming a pasting diagram of shape $\omega$ with elements of $X$.

For example, if $\omega = \mathbf{3} = \begin{tikzcd} & \cdot \arrow[r] \arrow[d, phantom, "\Downarrow"] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] \arrow[rrr] & {} & & \cdot \end{tikzcd}$, then $S[\mathbf{3}] = \begin{tikzcd} & \cdot \arrow[r] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] & & & \cdot \end{tikzcd}$ .

# Lifting against spine inclusions

Let $\omega \in \mathbb{O}$, and $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$. A morphism

$$f : S[\omega] \longrightarrow X$$

amounts to forming a pasting diagram of shape $\omega$ with elements of $X$.

For example, if $\omega = \mathbf{3} =$ $\begin{tikzcd}[sep=small] & \cdot \arrow[r] \arrow[dr, phantom, "\Downarrow"] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] \arrow[rrr] & & & \cdot \end{tikzcd}$, then $S[\mathbf{3}] =$ $\begin{tikzcd}[sep=small] & \cdot \arrow[r] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] & & & \cdot \end{tikzcd}$. Thus, a morphism $S[\mathbf{3}] \longrightarrow X$ amounts to the choice of 3 composable arrows of $X$.

# Lifting against spine inclusions

Lifting $f : S[\omega] \longrightarrow X$ through $O[\omega]$ requires to find a *compositor* for the pasting diagram defined by $f$

$$\begin{tikzcd} S[\omega] \arrow[r, "f"] \arrow[d, "s_\omega"'] & X \\ O[\omega] \arrow[ur, "\bar{f}"'] & \end{tikzcd}$$

# Lifting against spine inclusions

Lifting $f : S[\omega] \longrightarrow X$ through $O[\omega]$ requires to find a *compositor* for the pasting diagram defined by $f$

$$\begin{tikzcd} S[\omega] \arrow[r, "f"] \arrow[d, "s_\omega"'] & X \\ O[\omega] \arrow[ur, "\bar{f}"'] & \end{tikzcd}$$

In our previous example,

$$s_\omega : \quad \begin{tikzcd}[column sep=small] & \cdot \arrow[r] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] & & & \cdot \end{tikzcd} \quad \hookrightarrow \quad \begin{tikzcd}[column sep=small] & \cdot \arrow[r] \arrow[dr, phantom, "\Downarrow"] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] \arrow[rrr] & & & \cdot \end{tikzcd}$$

# Lifting against spine inclusions

Let $\mathsf{S}_n = \{\mathsf{s}_\omega : S[\omega] \hookrightarrow O[\omega] \mid \omega \in \mathbb{O}_n\}$.

# Lifting against spine inclusions

Let $\mathsf{S}_n = \{\mathsf{s}_\omega : S[\omega] \hookrightarrow O[\omega] \mid \omega \in \mathbb{O}_n\}$.

An opetopic set $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ such that $\mathsf{S}_{n+1} \perp X$, i.e.

$$\begin{tikzcd} S[\omega] \arrow[r, "\forall"] \arrow[d, "\mathsf{s}_\omega"'] & X \\ O[\omega] \arrow[ur, "\exists!"'] & \end{tikzcd}$$

has all compositors of $n$-dimensional pasting diagrams: **every pasting diagram of dimension $n$ has a unique composite**.

# Lifting against spine inclusions

For example, recall that $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1}) = \mathcal{G}\mathrm{raph}$. Let $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1})$.

For example, recall that $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1}) = \mathcal{G}\mathrm{raph}$. Let $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1})$. Pasting diagrams of dimension 1 look like this:

$$\begin{tikzcd} & \cdot \arrow[r] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] & & & \cdot \end{tikzcd}$$

# Lifting against spine inclusions

For example, recall that $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1}) = \mathcal{G}\mathrm{raph}$. Let $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1})$. Pasting diagrams of dimension 1 look like this:

$$\begin{tikzcd} & \cdot \arrow[r] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] & & & \cdot \end{tikzcd}$$

If $S_2 \perp X$, then we have a composition map

$$\mu : \text{paths of } X \longrightarrow \text{arrows of } X$$

which looks like a category!

# Lifting against spine inclusions

For example, recall that $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1}) = \mathcal{G}\mathrm{raph}$. Let $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1})$. Pasting diagrams of dimension 1 look like this:

$$\begin{tikzcd} & \cdot \arrow[r] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] & & & \cdot \end{tikzcd}$$

If $S_2 \perp X$, then we have a composition map

$$\mu : \text{paths of } X \longrightarrow \text{arrows of } X$$

which looks like a category! But is $\mu$ associative?

# Lifting against spine inclusions

For example, recall that $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1}) = \mathcal{G}\mathrm{raph}$. Let $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}_{0,1})$. Pasting diagrams of dimension 1 look like this:

$$\begin{tikzcd} & \cdot \arrow[r] & \cdot \arrow[dr] & \\ \cdot \arrow[ur] & & & \cdot \end{tikzcd}$$

If $S_2 \perp X$, then we have a composition map

$$\mu : \text{paths of } X \longrightarrow \text{arrows of } X$$

which looks like a category! But is $\mu$ associative? (nope)

# Lifting against spine inclusions

Unfortunately, lifting against $\mathsf{S}_{n+1}$ does not give an adequate notion of algebra as the composition operation need not be associative.

# Lifting against spine inclusions

Unfortunately, lifting against $S_{n+1}$ does not give an adequate notion of algebra as the composition operation need not be associative.

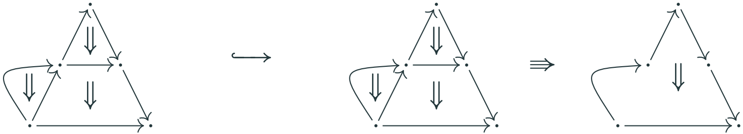
Solution: lift against $S_{n+1,n+2} = S_{n+1} \cup S_{n+2}$.

# Lifting against spine inclusions

Unfortunately, lifting against $\mathsf{S}_{n+1}$ does not give an adequate notion of algebra as the composition operation need not be associative.

Solution: lift against $\mathsf{S}_{n+1,n+2} = \mathsf{S}_{n+1} \cup \mathsf{S}_{n+2}$.

Intuitively, if $\mathsf{S}_{n+2} \perp X$, then a combination of lifting problems (in dimension $n$) can be summarized into a unique one:



For example, let $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ be an opetopic set such that $\mathsf{S}_{2,3} \perp X$, and consider

$\omega =$  $\in \mathbb{O}_3$

# Lifting against spine inclusion

For example, let $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ be an opetopic set such that $\mathsf{S}_{2,3} \perp X$, and consider

$\omega =$  $\in \mathbb{O}_3$

Then $\mathsf{s}_\omega \perp X$ ensures that for $f, g, h$ composable arrows in $X$ we have

$$(fg)h = fgh.$$

## Lifting against spine inclusion

For example, let $X \in \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ be an opetopic set such that $\mathsf{S}_{2,3} \perp X$, and consider

$\omega =$  $\in \mathbb{O}_3$

Then $\mathsf{s}_\omega \perp X$ ensures that for $f, g, h$ composable arrows in $X$ we have

$$(fg)h = fgh.$$

A similar opetope would enforce $f(gh) = fgh$.

So to summarize:

- $\mathsf{S}_{n+1} \perp X$ gives a composition operation for $n$-dimensional cells of $X$;

So to summarize:

- $S_{n+1} \perp X$ gives a composition operation for $n$-dimensional cells of $X$;
- $S_{n+2} \perp X$ ensures that it is suitably associative.

So to summarize:

- $S_{n+1} \perp X$ gives a composition operation for $n$-dimensional cells of $X$;
- $S_{n+2} \perp X$ ensures that it is suitably associative.

So to summarize:

- $\mathsf{S}_{n+1} \perp X$ gives a composition operation for $n$-dimensional cells of $X$;
- $\mathsf{S}_{n+2} \perp X$ ensures that it is suitably associative.

The last step required to define opetopic algebra is to trivialize $X$ in dimension $< n$ and $> n + 2$.

# Opetopic algebras

- We want $X$ to be "trivial" in dimension $< n$. Solution: require $\mathsf{O}_{<n} \perp X$, where

$$\mathsf{O}_{<n} = \{\varnothing \hookrightarrow O[\psi] \mid \dim \psi < n\}.$$

## Opetopic algebras

- We want $X$ to be "trivial" in dimension $< n$. Solution: require $\mathsf{O}_{<n} \perp X$, where

$$\mathsf{O}_{<n} = \{\varnothing \hookrightarrow O[\psi] \mid \dim \psi < n\} .$$

- We want $X$ to be "trivial" in dimension $> n + 2$. Solution: require $\mathsf{B}_{>n+2} \perp X$, where

$$\mathsf{B}_{>n+2} = \{\partial O[\psi] \hookrightarrow O[\psi] \mid \dim \psi > n + 2\} .$$

# Opetopic algebras

- We want $X$ to be "trivial" in dimension $< n$. Solution: require $\mathsf{O}_{<n} \perp X$, where

$$\mathsf{O}_{<n} = \{\varnothing \hookrightarrow O[\psi] \mid \dim \psi < n\} .$$

- We want $X$ to be "trivial" in dimension $> n+2$. Solution: require $\mathsf{B}_{>n+2} \perp X$, where

$$\mathsf{B}_{>n+2} = \{\partial O[\psi] \hookrightarrow O[\psi] \mid \dim \psi > n+2\} .$$

**Lemma**

$$\mathsf{S}_{n+1,n+2} \cup \mathsf{B}_{>n+2} \perp X \qquad \Longleftrightarrow \qquad \mathsf{S}_{\geq n+1} \perp X$$

**Definition**

A $(0, n)$-*opetopic algebra* is an opetopic set $X$ such that

$$\mathrm{O}_{<n} \cup \mathrm{S}_{\geq n+1} \perp X.$$

For example:

# Opetopic algebras

**Definition**

A $(0, n)$-*opetopic algebra* is an opetopic set $X$ such that

$$\mathrm{O}_{<n} \cup \mathrm{S}_{\geq n+1} \perp X.$$

For example:

- Monoids are exactly $(0, 1)$-opetopic algebras.

# Opetopic algebras

**Definition**

A $(0, n)$-*opetopic algebra* is an opetopic set $X$ such that

$$\mathrm{O}_{<n} \cup \mathrm{S}_{\geq n+1} \perp X.$$

For example:

- Monoids are exactly $(0, 1)$-opetopic algebras.
- Planar uncolored operads are exactly $(0, 2)$-opetopic algebras.

# Opetopic algebras

**Definition**

A $(0, n)$-*opetopic algebra* is an opetopic set $X$ such that

$$\mathrm{O}_{<n} \cup \mathrm{S}_{\geq n+1} \perp X.$$

For example:

- Monoids are exactly $(0, 1)$-opetopic algebras.
- Planar uncolored operads are exactly $(0, 2)$-opetopic algebras.
- Loday's combinads (over the combinatorial pattern $\mathbb{PT}$ of planar trees) are exactly $(0, 3)$-opetopic algebras.

# Opetopic algebras

What if we want some colors in our algebras?

What if we want some colors in our algebras? Solution: Don't trivialize low dimensions as much. A *$k$-colored $n$-opetopic algebra* (or simply $(k, n)$-opetopic algebra) is an opetopic set $X$ such that

$$\underbrace{\mathrm{O}_{<n-k} \cup \mathrm{S}_{\geq n+1}}_{\mathrm{A}_{k,n}} \perp X.$$

# Opetopic algebras

What if we want some colors in our algebras? Solution: Don't trivialize low dimensions as much. A *$k$-colored $n$-opetopic algebra* (or simply $(k, n)$-opetopic algebra) is an opetopic set $X$ such that

$$\underbrace{\mathrm{O}_{<n-k} \cup \mathrm{S}_{\geq n+1}}_{\mathrm{A}_{k,n}} \perp X.$$

For example

- Categories (colored monoids) are exactly $(1, 1)$-opetopic algebras.

# Opetopic algebras

What if we want some colors in our algebras? Solution: Don't trivialize low dimensions as much. A *$k$-colored $n$-opetopic algebra* (or simply $(k, n)$-opetopic algebra) is an opetopic set $X$ such that

$$\underbrace{\mathrm{O}_{<n-k} \cup \mathrm{S}_{\geq n+1}}_{\mathrm{A}_{k,n}} \perp X.$$

For example

- Categories (colored monoids) are exactly $(1, 1)$-opetopic algebras.
- Planar colored operads are exactly $(1, 2)$-opetopic algebras.

Let $\mathcal{A}\mathrm{lg}_{k,n}$ be the category of $(k, n)$-algebras.

**Theorem**

We have a reflective adjunction

$$h : \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}) \underset{\perp}{\rightleftarrows} \mathcal{A}\mathrm{lg}_{k,n} : M.$$

Let $\mathcal{A}\mathrm{lg}_{k,n}$ be the category of $(k,n)$-algebras.

**Theorem**

We have a reflective adjunction

$$h : \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O}) \underset{\perp}{\rightleftarrows} \mathcal{A}\mathrm{lg}_{k,n} : M.$$

**Corollary**

$\mathcal{A}\mathrm{lg}_{k,n}$ is locally finitely presentable.

# Summary

We presented the notion of opetopic algebras, which encompasses major known kinds of algebraic structures:

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Algebraic stucture | Sets =0-algebras | Categories =1-algebras | Operads =2-algebras | $\mathbb{PT}$−combinads =3-algebras | … |
| Arity of composition | Trivial =1-opetopes | Lists =2-opetopes | Trees =3-opetopes | Trees of trees =4-opetopes | … |

# Opetopic homotopy theory

In this last part, we show that some results regarding the homotopy theory of these algebras (and their weak counterparts) [Rezk, 2001] [Joyal and Tierney, 2007] [Cisinski and Moerdijk, 2013] [Horel, 2015] can be unified and generalized in the framework of opetopic algebras.

# The category $\mathbb{\Lambda}$

The first step is to find an adequate *shape category* for opetopic algebras.

The first step is to find an adequate *shape category* for opetopic algebras.

$\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ describes the underlying geometry of opetopic algebras, akin to $\mathcal{G}\mathrm{raph}$ for categories and $\mathcal{C}\mathrm{oll}$ for operads.

The first step is to find an adequate *shape category* for opetopic algebras.

$\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ describes the underlying geometry of opetopic algebras, akin to $\mathcal{G}\mathrm{raph}$ for categories and $\mathcal{C}\mathrm{oll}$ for operads.

It is well known that $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$ is a better category to deal with ($\infty$-)categories, and $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Omega})$ for ($\infty$)-operads.

# The category $\mathbb{\Lambda}$

The first step is to find an adequate *shape category* for opetopic algebras.

$\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ describes the underlying geometry of opetopic algebras, akin to $\mathcal{G}\mathrm{raph}$ for categories and $\mathcal{C}\mathrm{oll}$ for operads.

It is well known that $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$ is a better category to deal with ($\infty$-)categories, and $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Omega})$ for ($\infty$)-operads.

It turns out that $\mathbb{O}$ is not suitable to investigate weak opetopic algebras. For example, it does not generalize $\mathbb{\Delta}$ or $\mathbb{\Omega}$.

# The category $\mathbb{\Lambda}$

Fix $n \geq 1$ and $k = 1$. Similar to categories and operads, there is a small category $\mathbb{\Lambda} = \mathbb{\Lambda}_{1,n}$ such that $(1, n)$-algebras are presheaves over $\mathbb{\Lambda}$ satisfying some lifting condition.

**Theorem**

There is a reflective adjunction

$$\tau : \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda}) \underset{\perp}{\rightleftarrows} \mathcal{A}\mathrm{lg} : N,$$

where $\mathbb{\Lambda}$ is the full subcategory of $\mathcal{A}\mathrm{lg} = \mathcal{A}\mathrm{lg}_{1,n}$ of algebras of the form $h\omega$, for $\omega \in \mathbb{O}_{n+1}$.

For example,

- $\mathbb{\Delta} = \mathbb{\Lambda}_{1,1}$, as categories are exactly $(1,1)$-algebras, and simplices are exactly free categories on finite linear graphs ($\simeq$ 2-opetopes).

For example,

- $\mathbb{\Delta} = \mathbb{\Lambda}_{1,1}$, as categories are exactly $(1,1)$-algebras, and simplices are exactly free categories on finite linear graphs ($\simeq$ 2-opetopes).
- $\mathbb{\Omega} = \mathbb{\Lambda}_{1,2}$, as operads are exactly $(1,2)$-algebras, and dendrices are exactly free operads on trees ($\simeq$ 3-opetopes).

# The category $\mathbb{\Lambda}$

$\mathbb{\Lambda}$ shares striking similarities with $\mathbb{\Delta}$ and $\mathbb{\Omega}$:

- it is Reedy;

# The category $\mathbb{\Lambda}$

$\mathbb{\Lambda}$ shares striking similarities with $\mathbb{\Delta}$ and $\mathbb{\Omega}$:

- it is Reedy;
- there is a good notion of *spine inclusion* in $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$:

$$\mathsf{S} = \left\{ \mathsf{s}_\omega : S[h\omega] \hookrightarrow h\omega \mid \omega \in \mathbb{O}_{n-k,n} \right\};$$

# The category $\mathbb{\Lambda}$

$\mathbb{\Lambda}$ shares striking similarities with $\mathbb{\Delta}$ and $\mathbb{\Omega}$:

- it is Reedy;
- there is a good notion of *spine inclusion* in $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$:

$$\mathsf{S} = \left\{ \mathsf{s}_\omega : S[h\omega] \hookrightarrow h\omega \mid \omega \in \mathbb{O}_{n-k,n} \right\};$$

# The category $\mathbb{\Lambda}$

$\mathbb{\Lambda}$ shares striking similarities with $\mathbb{\Delta}$ and $\mathbb{\Omega}$:

- it is Reedy;
- there is a good notion of *spine inclusion* in $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$:

$$\mathsf{S} = \left\{ \mathsf{s}_\omega : S[h\omega] \hookrightarrow h\omega \mid \omega \in \mathbb{O}_{n-k,n} \right\};$$

**Theorem**

In the reflective adjunction $\tau : \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda}) \rightleftarrows \mathcal{A}\mathrm{lg} : N$, $\tau$ is the localization at $\mathsf{S}$.

- there is a good notion of *horn* and *inner horn inclusion*:

$$\mathsf{H}_{\mathrm{inner}} = \left\{ \mathsf{h}^{e}_{\omega} : \Lambda^{e}[h\omega] \hookrightarrow h\omega \mid \omega \in \mathbb{O}_{n-k,n}, e \text{ inner face of } h\omega \right\};$$

# The category $\mathbb{\Lambda}$

- there is a good notion of *horn* and *inner horn inclusion*:

$$\mathsf{H}_{\mathrm{inner}} = \left\{ \mathsf{h}^e_\omega : \Lambda^e[h\omega] \hookrightarrow h\omega \mid \omega \in \mathbb{O}_{n-k,n}, e \text{ inner face of } h\omega \right\};$$

- there is a good notion of *interval objects*, parametrized by $\mathbb{O}_{n-1}$:

$$\mathsf{R} = \left\{ \mathsf{r}_\phi : \mathfrak{I}_\phi \twoheadrightarrow h\phi \mid \phi \in \mathbb{O}_{n-1} \right\}$$

(for example, in the simplicial case $(n = 1)$ $\mathsf{r}_\blacklozenge : (* \leftrightarrow *) \twoheadrightarrow \Delta[0]$).

**Theorem**

There is a cofibrantly generated model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ in which

**Theorem**

There is a cofibrantly generated model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{A})$ in which

- the cofibrations are the monomorphisms,

**Theorem**

There is a cofibrantly generated model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ in which

- the cofibrations are the monomorphisms,
- the fibrant objects are the *inner Kan complexes*, i.e. presheaves having the right lifting property against inner horn inclusions.

**Theorem**

There is a cofibrantly generated model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ in which

- the cofibrations are the monomorphisms,
- the fibrant objects are the *inner Kan complexes*, i.e. presheaves having the right lifting property against inner horn inclusions.

**Theorem**

There is a cofibrantly generated model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ in which

- the cofibrations are the monomorphisms,
- the fibrant objects are the *inner Kan complexes*, i.e. presheaves having the right lifting property against inner horn inclusions.

Let us denote it by $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_\infty$.

**Theorem**

There is a cofibrantly generated model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ in which

- the cofibrations are the monomorphisms,
- the fibrant objects are the *inner Kan complexes*, i.e. presheaves having the right lifting property against inner horn inclusions.

Let us denote it by $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_\infty$. If $n = 1$, $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_\infty = \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})_{\mathrm{Joyal}}$. If $n = 2$, $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_\infty = \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Omega})_{\mathrm{CM}}$.

# Homotopy-coherent opetopic algebras

We now seek to study homotopy-coherent opetopic algebras, i.e. that in which conditions such as associativity and unitality only hold up to coherent homotopy.

# Homotopy-coherent opetopic algebras

We now seek to study homotopy-coherent opetopic algebras, i.e. that in which conditions such as associativity and unitality only hold up to coherent homotopy.

We resort to simplicial sets as a model for the notion of homotopy.

We now seek to study homotopy-coherent opetopic algebras, i.e. that in which conditions such as associativity and unitality only hold up to coherent homotopy.

We resort to simplicial sets as a model for the notion of homotopy. So we consider simplicial presheaves over $\mathbb{\Lambda}$:

$$\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda}) := [\mathbb{\Lambda}^{\mathrm{op}}, \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})].$$

# Homotopy-coherent opetopic algebras

Consider $\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{A})_v$, the model structure on

$$\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{A}) = [\mathbb{A}^{\mathrm{op}}, \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})]$$

induced by the Reedy structure of $\mathbb{A}$ and the usual model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$.

# Homotopy-coherent opetopic algebras

Consider $\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_v$, the model structure on

$$\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda}) = [\mathbb{\Lambda}^{\mathrm{op}}, \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})]$$

induced by the Reedy structure of $\mathbb{\Lambda}$ and the usual model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$.

- A *Segal space* is a fibrant object in the left Bousfield localization

$$\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_{\mathrm{Segal}} = \mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_v[S^{-1}].$$

Consider $\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_v$, the model structure on

$$\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda}) = [\mathbb{\Lambda}^{\mathrm{op}}, \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})]$$

induced by the Reedy structure of $\mathbb{\Lambda}$ and the usual model structure on $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$.

- A *Segal space* is a fibrant object in the left Bousfield localization

$$\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_{\mathrm{Segal}} = \mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_v[\mathsf{S}^{-1}].$$

- A *complete Segal space* is a fibrant object in the left Bousfield localization

$$\mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_{\mathrm{Rezk}} = \mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_{\mathrm{Segal}}[\mathsf{R}^{-1}].$$

# Homotopy-coherent opetopic algebras

**Theorem**

The adjunction

$$(-)^{\mathrm{disc}} : \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_\infty \underset{\perp}{\rightleftarrows} \mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_{\mathrm{Rezk}} : (-)_{-,0}$$

is a Quillen equivalence.

**Theorem**

The adjunction

$$(-)^{\mathrm{disc}} : \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{A})_{\infty} \underset{}{\overset{\perp}{\rightleftarrows}} \mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{A})_{\mathrm{Rezk}} : (-)_{-,0}$$

is a Quillen equivalence.

**Theorem**

The adjunction

$$(-)^{\mathrm{disc}} : \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_{\infty} \underset{}{\overset{\perp}{\rightleftarrows}} \mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_{\mathrm{Rezk}} : (-)_{-,0}$$

is a Quillen equivalence.

The proof essentially generalizes the strategy of Joyal and Tierney in the simplicial case ($n = 1$) [Joyal and Tierney, 2007].

# Summary

To summarize:

- the “right” shape category for opetopic algebras

| | | | |
|---|---|---|---|
| Categories | $\mathcal{G}\mathrm{raph}$ | $\overset{\text{upgrade}}{\rightsquigarrow}$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$ |
| Operads | $\mathcal{C}\mathrm{oll}$ | $\rightsquigarrow$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Omega})$ |
| Opetopic algebras | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ | $\rightsquigarrow$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ |

# Summary

To summarize:

- the “right” shape category for opetopic algebras

| | | | |
|---|---|---|---|
| Categories | $\mathcal{G}\mathrm{raph}$ | $\xrightarrow{\text{upgrade}}$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$ |
| Operads | $\mathcal{C}\mathrm{oll}$ | $\rightsquigarrow$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Omega})$ |
| Opetopic algebras | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ | $\rightsquigarrow$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ |

- strict opetopic algebras are the presheaves in $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ having the **unique** lifting property against S;

# Summary

To summarize:

- the "right" shape category for opetopic algebras

| | | | |
|---|---|---|---|
| Categories | $\mathcal{G}\mathrm{raph}$ | $\overset{\text{upgrade}}{\rightsquigarrow}$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$ |
| Operads | $\mathcal{C}\mathrm{oll}$ | $\rightsquigarrow$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Omega})$ |
| Opetopic algebras | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ | $\rightsquigarrow$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ |

- strict opetopic algebras are the presheaves in $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ having the **unique** lifting property against S;
- $\infty$-opetopic algebras are the fibrant objects of $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_\infty$, i.e. presheaves having the (non unique) lifting property against S;

# Summary

To summarize:

- the "right" shape category for opetopic algebras

| | | | |
|---|---|---|---|
| Categories | $\mathcal{G}\mathrm{raph}$ | $\overset{\text{upgrade}}{\rightsquigarrow}$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Delta})$ |
| Operads | $\mathcal{C}\mathrm{oll}$ | $\rightsquigarrow$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Omega})$ |
| Opetopic algebras | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{O})$ | $\rightsquigarrow$ | $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ |

- strict opetopic algebras are the presheaves in $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})$ having the **unique** lifting property against S;
- $\infty$-opetopic algebras are the fibrant objects of $\mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_\infty$, i.e. presheaves having the (non unique) lifting property against S;
- the idea of weak opetopic algebra is also modelled by *complete Segal spaces*:

$$(-)^{\mathrm{disc}} : \mathcal{P}\mathrm{sh}(\mathbb{\Lambda})_\infty \underset{\perp}{\overset{\sim}{\rightleftarrows}} \mathcal{S}\mathrm{p}(\mathbb{\Lambda})_{\mathrm{Rezk}} : (-)_{-,0}.$$

Thank you for your attention!

Baez, J. C. and Dolan, J. (1998).
**Higher-dimensional algebra. III. *n*-categories and the algebra of opetopes.**
*Advances in Mathematics*, 135(2):145–206.

Hermida, C., Makkai, M., and Power, J. (2002).
**On weak higher-dimensional categories. I. 3.**
*Journal of Pure and Applied Algebra*, 166(1-2):83–104.

Horel, G. (2015).
**A model structure on internal categories in simplicial sets.**
*Theory and Applications of Categories*, 30:Paper No. 20, 704–750.

Joyal, A. and Tierney, M. (2007).
**Quasi-categories vs Segal spaces.**
In *Categories in algebra, geometry and mathematical physics*, volume 431 of *Contemp. Math.*, pages 277–326. American Mathematical Society, Providence, RI.

Kock, J., Joyal, A., Batanin, M., and Mascari, J.-F. (2010).
**Polynomial functors and opetopes.**
*Advances in Mathematics*, 224(6):2690–2737.

Leinster, T. (2004).
***Higher Operads, Higher Categories.***
Cambridge University Press.

Rezk, C. (2001).
**A model for the homotopy theory of homotopy theory.**
*Transactions of the American Mathematical Society*, 353(3):973–1007.

# Whiteboard